

Groupe de travail du Comité Études et Projets

« La préparation au mariage dans le contexte de la nouvelle évangélisation »

Ont participé au groupe de travail

Mgr Jacques BENOIT-GONNIN, évêque de Beauvais, président
Jean-Claude BOULANGER, évêque de Bayeux et Lisieux
Mgr Jean LEGREZ, archevêque d'Albi
Mgr Jean-Marie LE VERT, évêque de Quimper et Léon
Mgr Michel SANTIER, évêque de Créteil
Mgr Guy THOMAZEAU, administrateur apostolique de Nice
et archevêque émérite de Montpellier
Mgr Bernard DUBASQUE, secrétaire général adjoint,
secrétaire du groupe de travail

LA PRÉPARATION AU MARIAGE
(DES COUPLES NON CATÉCHISÉS)
DANS LE CONTEXTE DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Conférence des Évêques de France
Document du groupe de travail
présenté à l'Assemblée Plénière d'avril 2014

NOTE DE PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Sur proposition de son Comité "Études et Projets", l'Assemblée Plénière - en mars 2012 - a décidé la constitution d'un groupe de travail sur le thème : "*Proposer les sacrements de l'initiation chrétienne et préparer au mariage, dans le contexte de la Nouvelle Évangélisation*". Vu l'ampleur et la complexité des chantiers concernés, le Conseil Permanent a demandé que le travail se limite à la préparation au mariage.

Au cours de l'Assemblée Plénière de novembre 2013, le groupe de travail a présenté quelques réflexions d'étape, accompagnées de deux témoignages d'expériences actuelles¹. Durant cette même Assemblée, les évêques se sont retrouvés en carrefours, pour échanger sur deux questions :

- 1) *Quels éléments essentiels devraient apparaître dans une préparation au mariage, pour favoriser la rencontre avec le Christ et son Église ?*
- 2) *Quels points de repère aimeriez-vous donner aux divers acteurs pastoraux concernés par cette préparation, pour les aider dans leur tâche ?*

Compte tenu des travaux des prochains synodes romains sur la famille convoqués par le Pape François (2014-2015), bien qu'ils ne se limitent pas à la préparation au mariage, mais en intègrent le sujet (surtout 3.a.f.), le Conseil Permanent a souhaité que soit traitée surtout "la préparation des couples *non catéchisés*".

L'ensemble des rencontres du groupe de travail, des auditions auxquelles il a procédé², des échanges qui ont eu lieu, conduisent au résultat suivant :

- ✚ **Une note de synthèse** donne "des orientations et des points de repère" (pp. 4-6).
- ✚ **Un document** reprend, en trois chapitres, les réflexions sur la préparation au mariage dans le contexte actuel, avec une attention aux couples non catéchisés (pp. 7-27).
- ✚ **En conclusion, sont énoncées des "conversions" que nous avons tous à vivre**, tout particulièrement les acteurs pastoraux pour la préparation au mariage (pp. 28-29).

Pour l'avenir, il appartient à chaque évêque de prendre connaissance de cette réflexion et de voir, selon la situation locale, quelle utilisation pourra en être faite.

+ Jacques Benoit-Gonnin
avec le groupe de travail
5 mars 2014

¹ Préparation au mariage dans le diocèse d'Annecy, et "*École de Vie Conjugale*" dans le diocèse de Paris.

² La préparation au mariage dans le diocèse d'Angoulême. La Journée diocésaine des mariés dans le diocèse d'Avignon. La préparation au mariage dans le diocèse d'Annecy. Une préparation dans le diocèse de La Rochelle, associant une paroisse et la Communauté du Chemin-Neuf. "*Alpha Duo*". L'École de vie conjugale.

NOTE DE SYNTHÈSE

Dans sa mission, l'Église annonce une Bonne Nouvelle : Dieu aime tous les êtres humains qu'Il appelle à partager sa Vie. L'Église travaille donc à favoriser et approfondir la rencontre avec Dieu qui « *donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* »³. Tous les sacrements, et le sacrement de mariage pour sa part, sont des lieux privilégiés pour rencontrer ce Dieu-Amour, et grandir en communion avec Lui.

Pour que leur sens et leur vigueur, leurs implications et leur fécondité puissent mieux habiter la liberté et l'histoire de ceux qui les demandent, tous les sacrements réclament d'être préparés. Si, par le passé, cette préparation a pu se réduire au catéchisme (préparation lointaine) et au déroulement de la célébration même (préparation immédiate du sacrement à l'intérieur de la célébration), elle est aujourd'hui rendue d'autant plus nécessaire que des évolutions rapides et profondes marquent notre société, et impactent les esprits et les comportements, tandis que les relations des "demandeurs" se sont souvent beaucoup distendues et appauvries, avec l'Église.

Deux constats ont motivé nos réflexions. L'écart croissant entre la situation et les attentes des couples demandant à se marier à l'église ; le souhait des acteurs pastoraux de les aider à découvrir le mariage comme une Bonne Nouvelle inscrite dans l'intention créatrice de Dieu et la force du Ressuscité. Trop de malentendus et de frustrations en résultent de part et d'autre... malgré l'investissement considérable fait par les diocèses, paroisses et mouvements pour s'adapter.

En France, la Conférence des Évêques est déjà intervenue à plusieurs reprises. Ces interventions demeurent pertinentes :

Pour le contexte et les grandes orientations missionnaires : la *"Lettre aux catholiques de France - Proposer la foi dans la société actuelle"* (1996), et le *"Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France"* (TNOC, 2006).

Pour la pastorale sacramentelle générale : *"Repères en pastorale sacramentelle et liturgique"* (1994) ;

Pour le mariage : *"Pastorale du mariage - Orientations"* (2002).

Rappelons également les points majeurs sur lesquels les *"Repères en pastorale sacramentelle et liturgique"* encourageaient les efforts des acteurs pastoraux : travailler

³ Cf. Benoit XVI, *Dieu est Amour*, n°1.

l'**accueil** ; favoriser une **progression** dans le cheminement des futurs époux ; soigner la **célébration** du sacrement lui-même ; **veiller** sur ceux qui ont reçu le sacrement.

Diversement mis en œuvre dans les pratiques actuelles, ces repères méritent encore toute l'attention. La créativité pastorale peut encore les exploiter.

La progression dans le cheminement des futurs époux doit être particulièrement travaillée. Le *"Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France"* en présente les "marqueurs" pour la catéchèse⁴, mais l'écart déjà relevé entre la "mentalité ambiante" et la "mentalité ecclésiale", exige qu'une "**démarche de type catéchuménal**" soit mise en œuvre, aujourd'hui, pour toute préparation sacramentelle un tant soit peu réaliste, responsable et soucieuse de servir "la joie de l'Évangile".

Très vite, le groupe de travail a constaté que la **visée de la préparation au mariage** ne va pas de soi et qu'elle mérite d'être précisée. Ce qui est fondamental et constitue la visée, de la préparation c'est d'aider les futurs époux à vivre leur vie et leur amour en chrétiens. Et « à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »⁵. L'engagement des époux, libre, fidèle, indissoluble et ouvert à la vie, peut alors devenir source d'un chemin de bonheur et de sainteté nourri par la victoire du Christ et la vie en Église.

Une telle visée a au moins deux conséquences :

- a) Elle doit favoriser autant qu'il est possible une rencontre avec le Christ ;
- b) Elle doit proposer un itinéraire qui soigne toutes les étapes du mariage, depuis sa préparation, jusqu'à la vie conjugale qui prolonge la célébration. À partir de la relation qu'ils vivent quand ils se présentent, la préparation devrait ainsi accompagner les fiancés sur un cheminement qui leur ferait désirer vivre, dans son plein déploiement, leur amour en Christ et en son Église.

Dans le contexte actuel, une telle visée réclame de prendre en compte plusieurs défis, ainsi que de mettre en œuvre des moyens particuliers.

1. Il s'agit d'abord d'**accueillir les fiancés tels qu'ils sont**. Certes, les situations sont très diverses et des demandes sacramentelles peuvent être peu éclairées. Mais le devoir d'accueillir et de rejoindre celles et ceux qui viennent frapper à la porte des églises est un devoir primordial, faisant écho à l'appel du Christ d'aller annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations (Mc 16,15).

2. **Présenter et développer** une vision de l'être humain et une théologie chrétiennes qui rejoignent l'expérience déjà vécue par les "fiancés", et la mettent en contact avec le projet de bonheur et de sainteté signifié et "contenu" dans le mariage vécu en Christ. C'est tout le défi de ce qu'on appelle désormais **la "théologie du corps"** selon Jean-Paul II.

⁴ *Texte national pour l'Orientation de la Catéchèse en France*, Bayard - Fleurus - Cerf, Paris, 2006, pp. 45-60.

⁵ Cf. Benoît XVI, *Dieu est Amour*, n°1.

3. **Optimiser le temps disponible** pour servir la liberté et le discernement des "fiancés", par un authentique cheminement, qui doit s'inscrire dans la durée minimum d'une année⁶. Même si l'impatience des fiancés est grande, il s'agit de présenter le temps comme un moyen de grandir dans l'amour, et de l'utiliser de manière à ce que les fiancés puissent mieux se déterminer et s'engager dans le mariage.

4. **Servir la rencontre et la vie avec le Christ.** De tout temps, mais plus encore aujourd'hui où les repères chrétiens sont moins présents dans la vie sociale et moins connus dans l'itinéraire de la plupart des fiancés, il s'agit d'éveiller à une relation personnelle et ecclésiale avec le Sauveur (en requérant au minimum l'acceptation de s'engager dans "un cheminement de type catéchuménal"). La question de la sacramentalité est de nouveau posée, avec celle de l'importance des sacrements de l'initiation, et particulièrement du sacrement de la confirmation.

5. **Promouvoir un cheminement qui mette** les "fiancés" eux-mêmes **en capacité de discerner** leur maturité pour engager leur amour dans la dynamique sacramentelle. C'est l'un des défis sur lesquels les "accueillants-formateurs" sont les plus démunis, malgré son importance. Pour y parvenir, la rencontre individuelle de chaque fiancé avec le ministre qui intervient dans la préparation, et qui certifie la qualité de la démarche dans le "dossier administratif", est une étape nécessaire et une vraie opportunité.

6. **Former les accueillants/accompagnateurs** (prêtres, diacres, consacrés, couples laïcs), à frais nouveaux, dans des domaines divers, qui touchent autant leur propre expérience chrétienne personnelle et ecclésiale, que le mariage, sa sacramentalité, la vie conjugale et familiale, leur devenir...

Les travaux du groupe, les rencontres multiples, et les échanges en Assemblée ont tous été marqués par la conscience d'un énorme "chantier" à travailler, et la perception d'un grand dynamisme. Le mariage est toujours une bonne nouvelle où l'Église lit l'amour de Dieu, inscrit dans l'union et la communion des époux. Malgré les difficultés du temps, proposer de vivre la "vocation au mariage" comme un chemin de vie, de bonheur et de sainteté, à partir d'un amour qui déjà fait vivre les fiancés, demeure une belle ambition !

Puissent les documents qui suivent aider à la servir, « *pour la gloire de Dieu et le salut du monde* » !

⁶ La suggestion veut aller au-delà de la demande faite dans les "Orientations" de novembre 2002 (par. 4) qui parlait d'« *une préparation... pendant l'année qui précède [le] mariage* », laquelle s'est souvent "réduite" à une préparation dans les mois précédant la célébration. Il s'agirait d'avancer vers une préparation qui dure une année !

PRÉSENTATION DÉVELOPPÉE DES ÉLÉMENTS RECUEILLIS

► En prolongement de la note de synthèse, le présent document veut :

- recueillir l'héritage des expériences et documents déjà produits, et dont la pertinence demeure ;
- tenir largement compte des nombreuses et riches réflexions partagées entre les évêques de France, lors de leur Assemblée de novembre 2013 ;
- conserver ce qui a été perçu comme "novateur" et stimulant dans plusieurs expériences de préparation au mariage⁷ ;
- viser plus spécialement les couples éloignés de la foi.

Il traite successivement de/du :

I - Quelques rappels sur la théologie catholique du mariage ;

II - Rôle de la liberté et de l'importance des discernements à opérer ;

III - Quelques points pastoraux et recommandations pour l'accompagnement des "fiancés".

► Il est accompagné, en conclusion, de l'énoncé de "*conversions*" *nécessaires* que nous avons tous à vivre, mais en particulier **les acteurs pastoraux**, pour un meilleur service du sacrement et des fidèles :

- exprimant à ces divers acteurs l'estime et l'encouragement des évêques pour le travail effectué ;
- réaffirmant l' "ambition pastorale" de l'Église auprès de ceux qui veulent encore vivre leur amour en Jésus-Christ.

⁷ La préparation au mariage dans le diocèse d'Angoulême. La Journée diocésaine des mariés dans le diocèse d'Avignon. La préparation au mariage dans le diocèse d'Annecy. Une préparation dans le diocèse de La Rochelle, associant une paroisse et la Communauté du Chemin-Neuf. "Alpha Duo". L'École de vie conjugale.

I – THÉOLOGIE DU MARIAGE - RAPPELS

Sur le mariage, les sources sont nombreuses. Qu'il suffise de rappeler, ici, la Constitution Pastorale "*L'Église dans le monde de ce temps*"⁸ (nn. 47-52) du Concile Vatican II, l'exhortation apostolique "*Les tâches de la famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui*"⁹ du Pape Jean-Paul II, le *Catéchisme de l'Église Catholique* (nn. 1601-1666) et les *Préliminaires* du Rituel romain de la célébration du mariage... sans oublier les références scripturaires !

Retenons quelques repères utiles.

Dieu est amour¹⁰. Il a créé l'homme « *avec sagesse et par amour* »¹¹. Il l'a créé capable d'aimer et l'a appelé à atteindre sa plénitude en aimant. L'amour est donc la vocation innée, fondamentale et ultime de tout être humain. L'amour est "la patrie" de l'être humain.

La création de l'être humain, homme et femme, « *à l'image et ressemblance de Dieu* »¹² porte un appel à la rencontre, à la communion interpersonnelle libre, indéfectible, fidèle et féconde, où l'union de l'homme et de la femme dit l'origine divine de l'amour et donne à l'être humain la paix profonde à laquelle il aspire¹³. Ainsi, l'amour de l'homme et de la femme s'inscrit dans la volonté primordiale de Dieu de partager sa propre vie et de faire de l'être humain un collaborateur, « *procréateur et gardien* » de la création qu'Il lui a confiée¹⁴

Ainsi, l'amour dont s'aiment un homme et une femme venant demander à l'Église de "ritualiser" leur relation est déjà porteur d'une réalité divine qu'il faut savoir reconnaître, révéler et valoriser.

Pour autant, l'amour humain est marqué de cette blessure "originelle" qui n'en fait plus un miroir parfait et un chemin facile d'union et de cheminement, ni de communion à Dieu jusque dans l'éternité.

Pour restaurer l'intention divine et "réajuster" l'homme et la femme dans l'aventure de leur existence, Dieu a fait alliance avec Abraham, Israël... l'humanité. Il lui a envoyé son Fils unique pour sauver ce qui était perdu. Par sa venue dans le monde, sa mort et sa résurrection, le Christ-Jésus vient "épouser" l'humanité pour la sauver et la rétablir dans sa vocation et sa communion avec Dieu. Dans le mariage, l'homme et la femme choisissent d'accueillir et de laisser grandir, dans tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils vivent, la vie du Christ qui sera source de guérison, de croissance, de fécondité et de bonheur.

⁸ *Gaudium et spes*, Vatican II, 7 décembre 1965.

⁹ *Familiaris consortio*, Jean-Paul II, 22 novembre 1981.

¹⁰ 1 Jn 4,8.

¹¹ Cf. Prière Eucharistique IV.

¹² Gn 1,26-27.

¹³ « *Tu nous as fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi* » (st Augustin).

¹⁴ Gn 1,28.

On comprend encore combien l'enracinement de cette relation au Christ et à l'Église, et son déploiement dans l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie), doivent être présentes, et même souvent aujourd'hui proposés clairement (pour la confirmation et l'eucharistie), pour que l'engagement d'amour puisse tenir toutes ses promesses.

Dans le contexte actuel, l'explicitation des quatre piliers mérite aussi une attention toute spéciale.

La liberté, la fidélité, l'indissolubilité et l'ouverture à la vie sont bien des "valeurs" structurantes et "porteuses"¹⁵, au moment de l'engagement et au-delà. Non seulement, parce que le défaut de l'un d'entre eux peut conduire à la déclaration de la nullité du mariage sacramentel, mais parce que ces piliers sont une base accessible, stimulante et éclairante pour des couples éloignés de la foi qui ne mesurent peut-être pas toute la grandeur de l'engagement qu'ils vont prendre. Ces piliers sont des "valeurs" parlantes encore pour les couples, quels qu'ils soient. C'est peut-être bien à travers eux que beaucoup pourront approcher le mystère sacramentel.

Ces brefs rappels, confrontés au contexte sociétal actuel, suffisent à dire le redoutable défi que doit relever, aujourd'hui plus encore, la préparation au sacrement de mariage et à la "vie conjugale chrétienne". Le Pape François le résume bien dans son exhortation *La joie de l'Évangile* : « *Le mariage tend à être vu comme une simple forme de gratification affective qui peut se constituer de n'importe quelle façon et se modifier selon la sensibilité de chacun. Mais la contribution indispensable du mariage à la société dépasse le niveau de l'émotivité et des nécessités contingentes du couple. Comme l'enseignent les évêques français, elle ne naît pas du sentiment amoureux, par définition éphémère, mais de la profondeur de l'engagement pris par les époux qui acceptent d'entrer dans une union de vie totale* »¹⁶.

¹⁵ Au sens de "murs porteurs".

¹⁶ François, exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n°66.

II - LIBERTÉ ET DISCERNEMENT

« *L'alliance matrimoniale, par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie, ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération et à l'éducation des enfants, a été élevée entre baptisés par le Christ Seigneur à la dignité de sacrement* »¹⁷. Le Rituel de la célébration du mariage complète en disant que l'Église doit promouvoir « *une joie vive et un amour fécond pour constituer une famille chrétienne* »¹⁸. Voilà qui fonde un travail spécifique et essentiel pour éclairer la liberté des futurs époux, et leur permettre d'opérer un vrai discernement.

II. 1 - AIDER LES FIANCÉS À RECONNAÎTRE CE QU'ILS VIVENT DÉJÀ ET LA PRÉSENCE DE DIEU

Dans l'Église, celui qui accueille manifeste "les sentiments du Christ" pour la personne accueillie. Beaucoup se joue dans la qualité du premier accueil et les premiers échanges. Comprendre la situation du couple et les aspirations profondes des fiancés, reconnaître ce qu'ils vivent, conditionne la suite du cheminement. L'écoute et la connaissance sont essentielles pour proposer aux "fiancés" un itinéraire qui les aide vraiment, sans les décourager, et sans sous-estimer leur capacité à évoluer et à recevoir des exigences plus fortes.

En particulier, les débuts de la préparation doivent permettre de percevoir rapidement où les couples en sont dans leur relation au Christ et à l'Église : nombreux sont ceux qui n'ont pas une foi éclairée et une pratique religieuse régulière. Certains même ne sont pas chrétiens... Il en résulte souvent que le désir d'un mariage sacramentel est imprécis. Ils ont du mal à envisager les implications qui découlent d'une telle demande.

C'est en partant des réalités les plus belles et les plus positives de leur amour humain que les fiancés peuvent découvrir progressivement l'origine de leur amour, et la présence déjà agissante de Dieu dans leur vie.

Il est important que les fiancés comprennent que l'Église est toujours dans la joie de célébrer ce bonheur que Dieu veut pour les époux. Le Seigneur est toujours présent pour accompagner ceux qui se confient en lui. L'accompagnement essaie d'exprimer cette joie.

¹⁷ Can. 1055 C.I.C.

¹⁸ Rituel du mariage, n°20 et n°21.

II.2 - SERVIR LA LIBERTÉ DES FIANCÉS PAR UN DISCERNEMENT SUR LA VIE CHRÉTIENNE

Accueillir les couples tels qu'ils sont n'interdit pas d'être "ambitieux" pour eux ! L'Église veut leur transmettre la beauté de la vision chrétienne du mariage et susciter le désir de vivre une telle vocation. Consciente du trésor qui lui a été confié pour répondre à l'appel à la sainteté, elle présume que les couples sont en attente d'un don qu'ils ne soupçonnent souvent pas encore. Elle cherche à découvrir et à prendre au sérieux les soifs spirituelles des couples, que la méconnaissance de Dieu ne permet pas de satisfaire. Les accompagnateurs comptent sur l'Esprit Saint pour être soutenus dans cette écoute, ce discernement et leur témoignage.

Pour une part essentielle, la préparation au mariage devrait permettre aux futurs époux de discerner le plus clairement possible la nature de leur projet de vie, et la capacité de l'Église à les y aider, avec ce qu'elle propose. C'est une condition nécessaire pour qu'ils puissent librement choisir le sacrement que l'Église est prête à leur offrir.

Pour que les fiancés puissent bien discerner s'ils veulent se marier à l'église par un "mariage sacramental", il convient de les aider à s'interroger sur la réalité de leur désir de cheminer avec le Christ. Dans les conditions nouvelles où il doit être effectué, ce discernement nécessite temps et réflexion des fiancés eux-mêmes.

Pour beaucoup de couples éloignés de la foi, une "annonce kérygmaticque" se justifie pleinement, et sans tarder dans le cheminement. Elle vise à mettre chacun face à l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ pour y répondre personnellement et librement¹⁹. Ce serait une "faute professionnelle lourde", ayant constaté l'écart entre la situation et les attentes des futurs époux et la Bonne Nouvelle du mariage, que d'agir comme si la rencontre avec le Christ existait déjà pleinement réalisée, ou comme si leur méconnaissance du Christ n'avait pas d'importance (cf. III.2.4).

Annoncer le Christ et le salut qu'Il apporte constitue un préalable qui aidera à comprendre Son "rôle", la signification et la place de l'Église et des sacrements, ce qui en découle pour la suite de l'existence. Comment en effet comprendre ce qu'est un sacrement sans savoir, au moins un peu, qui est le Christ ? Comment ne pas voir également la contradiction qui existerait entre le fait de demander à l'Église le sacrement de mariage sans le moindre désir d'entretenir une relation avec Lui et son Église ?

¹⁹ Pour une formulation simple du kérygme : « *Nous avons redécouvert que [...] la première annonce ou "kérygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ qui, par sa mort et sa résurrection, nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer"...* Cette annonce [...] est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. [...] », Pape François, *La joie de l'Évangile*, n°164.

II.3 - FAVORISER UN DISCERNEMENT SUR L'OPPORTUNITÉ DU MARIAGE SACRAMENTEL

Dans la préparation au mariage sacramentel, tout l'art de l'accompagnement doit aider les fiancés à prendre la décision libre et responsable de demander ou non à recevoir le sacrement. En favorisant un vrai dialogue entre les fiancés eux-mêmes sur les différents aspects du mariage religieux et de la vie conjugale, en rapport avec leurs attentes, on espère qu'ils pourront plus librement décider de célébrer le sacrement, de le différer, ou d'y renoncer.

Ce discernement, éclairé par la Révélation, devrait demeurer ouvert durant toute la durée de la préparation au mariage. C'est chemin faisant que les fiancés prennent conscience de ce qu'ils veulent vraiment, à travers leur confrontation aux enjeux de leur démarche et à ses conséquences.

Ici, la place de la Parole de Dieu est primordiale. Présenter avec simplicité aux fiancés des textes de l'Écriture Sainte adaptés aux différentes situations qu'ils peuvent connaître, leur en faire goûter la valeur pour leur existence, les aider à avancer et à murir leur projet. La pédagogie de Jésus avec la Samaritaine peut inspirer bien des équipes accompagnatrices : dans son dialogue avec le Christ, elle reconnaît sa soif de salut et ce qui lui fait obstacle dans sa propre vie ; elle permet ainsi à Jésus de révéler sa véritable identité et sa mission²⁰. La Parole de Dieu aide les fiancés à découvrir un peu plus qui est le Christ, à se positionner par rapport à Lui et à dire d'eux-mêmes s'ils veulent vivre leur vie conjugale à sa suite²¹.

L'attitude, la posture, le témoignage et l'attention des accompagnateurs pour aider à ce cheminement d'initiation et à faire ces discernements, s'avèrent donc essentiels.

La réflexion sur les quatre piliers du mariage (liberté, fidélité, indissolubilité et ouverture à la vie) doit aider les fiancés à inscrire l'engagement dans le mariage dans une existence libre et responsable, à la suite du Christ.

De même, un certain "attrait spirituel", qui se révèle chemin faisant, peut être un signe fort permettant de "repérer" avec les fiancés leur attente par rapport au sacrement.

Il vaut la peine de rappeler aux pasteurs que le refus explicite et formel par les fiancés de ce que l'Église célèbre lors du sacrement, les appelle « [à] *faire comprendre que ce n'est pas l'Église, mais eux-mêmes qui, dans de telles circonstances, empêchent la célébration que pourtant ils demandent* »²².

²⁰ Jn 4,1-42.

²¹ Cf. ce qui a déjà été évoqué en II.2.

²² Rituel du mariage n°21.

III - POINTS DE REPÈRE PASTORAUX ET RECOMMANDATIONS

La France connaît bien des pratiques, traditionnelles ou plus récentes. La préparation au mariage est un des lieux les plus actifs et créatifs, même si elle connaît aussi des usures, ou des "pratiques minimalistes" qui ne satisfont pas les acteurs pastoraux eux-mêmes. Cette partie vise simplement, pour reprendre les réflexions des évêques, à les rassembler et présenter sous forme de repères utiles à tous.

III.1 - DES ACTEURS DIVERSIFIÉS ET DES CONVERSIONS À OPÉRER

III.1.1 Du premier accueil au parrainage

La préparation des sacrements concerne toute la communauté ecclésiale²³. Même si cette évidence n'a pas encore irradié toutes les consciences et toutes les pratiques, la diversité et le nombre des intervenants sont déjà impressionnants. Malgré certains manques de ressources humaines, il serait regrettable que la préparation revienne aux seuls ministres ordonnés.

Continuer d'élargir les possibilités de rencontres des "fiancés" avec différents fidèles est très important (cf. § III.4.1-c), afin d'éviter le risque d'enfermer la préparation au mariage dans l'action généreuse de quelques "spécialistes" sans vraie mise en relation avec la communauté ecclésiale. Puisque de nombreux "fiancés" connaissent peu la foi chrétienne et encore moins l'Église, le témoignage de la communauté locale comme lieu de foi vécue, de témoignage rendu, de soutien mutuel, et d'accompagnement est important. Nos communautés doivent certainement s'interroger et évoluer pour pouvoir rendre ce service éminent aux futurs et nouveaux couples.

III.1.2 Des témoins qui servent des rencontres

Les acteurs de la préparation sont appelés avant tout à être explicitement et personnellement des témoins de la foi de l'Église et de leur expérience (cf. § III.2.4).

²³ « Il découle du mystère de l'Église que tous les membres du Corps mystique sont appelés à participer activement à la mission et à la construction du Peuple de Dieu, dans une communion organique des divers ministères et charismes. À cet appel, ont fait souvent écho les documents du Magistère, particulièrement depuis le Concile Vatican II. Tous les fidèles ont été encouragés à édifier l'Église, en collaborant en communion au salut du monde... En particulier, les pasteurs sont exhortés à reconnaître et promouvoir les ministères, les offices et les fonctions des fidèles laïcs, offices et fonctions qui ont leur fondement sacramentel dans le Baptême, dans la Confirmation, et de plus, pour beaucoup d'entre eux, dans le Mariage. » (Instruction sur la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres, 1997).

Accepter le service de la préparation au mariage implique d'accepter d'être témoin, c'est-à-dire d'être prêt à expliquer ce que croire change à sa vie²⁴.

Au nom de cette foi qui les anime, les acteurs pastoraux favorisent de multiples rencontres : celle des fiancés entre eux ; celle des fiancés avec le Christ et son Église ; la rencontre avec d'autres couples ; celle des acteurs de la préparation entre eux... Comme témoignage de la diversité des charismes dans la communauté ecclésiale, cette diversité est heureuse et doit être encouragée.

III.1.3 Des conversions pastorales à encourager, chez tous

Compte tenu des évolutions sociales²⁵ et des enjeux de la mission, tous les acteurs ont des "conversions pastorales" à opérer :

Spirituelles, d'abord : car les membres des équipes de préparation sont eux-mêmes appelés à laisser l'Esprit Saint travailler en eux comme dans les couples accueillis, pour mieux rencontrer le Christ et se laisser guider par lui.

de mentalité, aussi : face aux évolutions et au désarroi qu'elles peuvent susciter, chacun peut oublier que proposer la foi est le plus beau cadeau qu'on puisse offrir aux fiancés, ou que le mariage sacramentel est une Bonne Nouvelle et un chemin de sainteté qui appellent ouverture et déplacements par rapport à la culture ambiante. L'amour conjugal vécu "à l'ombre de la croix" transforme la vie des époux et les fait grandir dans un don mutuel, source de bonheur et de fécondité.

d'attitudes, encore : cordialité, joie, bienveillance, simplicité, confiance, patience, amour de l'Église, droiture et humilité... facilitent et même conditionnent le cheminement de tous les participants.

Les acteurs de la préparation sont ainsi appelés à **ne pas avoir peur**, et à ne pas céder au respect humain comme à la crainte du "prosélytisme"²⁶ : avec courage, ils doivent se situer au nom de l'Église, en présentant de façon juste sa position, depuis la grandeur de la foi jusqu'aux questions affectives, en passant par la proposition de certaines démarches (par exemple, les sacrements de confirmation ou de pénitence).

²⁴ « Nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. **Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui ; alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres** » (François, *La joie de l'Évangile*, n°121).

²⁵ Certes, l'individualisme impacte les relations, et l'ignorance ou la distance d'avec l'Église et ses pratiques aussi (cf. la surprise de certains, face aux "exigences" de l'Église pour préparer un mariage). Surtout, les modes de vie, et les rythmes de vie - avec mobilité et exigences professionnelles pour les deux "fiancés" - appellent compréhension, bienveillance et patience de la part des accompagnateurs.

²⁶ « *L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction* », Pape Benoît XVI, cité par le Pape François in *La joie de l'Évangile*, n°14.

III.1.4 L'équipe de préparation au mariage

a. Des attitudes à développer

On a déjà relevé l'importance des attitudes devant imprégner la mission des membres des équipes animatrices. On peut rappeler simplement combien la joie, l'espérance et la confiance sont premières (et non le soupçon ou le désenchantement). Nous savons que chaque couple doit être accueilli pour lui-même, déjà habité et conduit par le Seigneur, il est confié à la communauté chrétienne pour vivre plus consciemment et librement son cheminement. Avant le "faire", c'est sur "l'être" que chacun est appelé à être vigilant.

b. Unité, collaboration et place de chacun

Unité de l'équipe : Puisque la collaboration entre prêtre, diacre, religieux(es), couples... est indispensable, elle doit être mise en œuvre. Mais au-delà de la diversité des intervenants, la fécondité du cheminement dépend beaucoup de la bienveillance qu'ils vivent et manifestent : « *Voyez comme ils s'aiment* »²⁷. La fraternité, l'amitié, l'unité visibles entre les membres de l'équipe accompagnatrice font partie du témoignage.

Cette complémentarité reconnaît et honore la diversité des charismes. Elle témoigne d'une communion qui vient de Dieu et s'incarne dans les relations diverses qui animent une communauté. Elle exprime donc la nature de la communauté chrétienne qui rassemble les disciples du même Seigneur, agissant sous la conduite du même Esprit Saint.

Elle implique une **juste répartition des tâches**, en particulier entre les couples accompagnateurs et les ministres ordonnés. Les couples accompagnateurs (parfois un diacre permanent marié) exercent une action par le témoignage personnel qu'ils donnent de leur vie conjugale et familiale, et de leur foi ; ils rendent visible, crédible et attirant l'amour humain vécu chrétiennement ; ils peuvent souvent aborder plus facilement différents aspects de la vie conjugale et familiale... Le prêtre a un rôle ecclésial et spirituel spécifique... Mais si les services du prêtre ou du diacre et des couples sont distincts, ils ne devraient pas non plus être séparés, au point de réserver la dimension humaine aux seuls couples accompagnateurs, et la dimension spirituelle au prêtre ou au diacre.

La place spécifique du prêtre ou du diacre : les rôles du prêtre ou du diacre et des couples accompagnateurs sont complémentaires, mais non interchangeables. C'est, par

²⁷ Témoignage des païens à la vue des premières communautés chrétiennes, selon Tertullien. Doit résulter du commandement du Seigneur : « *À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13,35).

exemple, au ministre ordonné qu'il revient de s'assurer que les fiancés sont véritablement libres dans leur démarche, puisqu'il lui revient de valider la préparation et le dossier administratif, d'engager l'Église dans la célébration. Pour cela, même s'il appelle volontiers les avis d'autres personnes accompagnatrices, il reçoit les fiancés ensemble et séparément. C'est aussi à lui que revient, en fin de compte, après avis de l'équipe de préparation, la décision discernée de la célébration du mariage sacramentel.

Prier ensemble favorise un climat d'unité, de complémentarité paisible et d'adaptabilité pour le service des fiancés. Recourir à la Parole de Dieu pour cette "prière de service", est à mettre en œuvre avec courage et persévérance²⁸.

La relecture est encore un autre lieu où les "agents évangélistes"²⁹ apprennent à avancer avec l'aide de l'Esprit Saint, et à fortifier leur disponibilité pour le service de la croissance des couples, dans l'exercice de leur liberté et du discernement qu'ils ont à opérer.

c. Une formation à élargir et adapter

La formation des fidèles est un point fondamental dans la vie et la mission de l'Église. Pour les membres de l'équipe de préparation, cette nécessité est renforcée par la radicale remise en question de la famille et du mariage lui-même, constatée aujourd'hui dans la société.

Parmi les domaines de formation qui pourraient être privilégiés :

- a. la théologie du corps (cf. l'enseignement de Jean-Paul II)³⁰;
- b. Des questions importantes dans le contexte actuel (la liberté, l'engagement, la fidélité, le sens de la sexualité...);
- c. la formation biblique et théologique générale ;
- d. l'écoute et le discernement ;
- e. la prière ;
- f. la relecture.

²⁸ Cf. Pape François, in *La joie de l'Évangile*, n° 174, n° 262...

²⁹ Idem n° 287.

³⁰ Plus largement, c'est une véritable formation anthropologique qu'il convient de proposer aujourd'hui, compte tenu du contexte "sociétal". En rapport avec le mariage, le livre d'Yves Semen est une bonne source, qui doit être élargie sur divers domaines. (Cf. Yves Semen, *La préparation au mariage selon Jean-Paul II et la théologie du corps*, Presses de la Renaissance, Paris, 2013).

III.2 - ACCOMPAGNER DANS LA MOUVANCE DE L'ESPRIT SAINT

III.2.1 Des fiancés accueillis là où ils en sont...

Les couples qui s'adressent à l'Église vivent des situations très variées. Dans tous les cas, l'Église se réjouit de leur demande. L'équipe de préparation les accueille là où ils en sont, sans les juger. Elle essaie de repérer les joies et les difficultés dont leur vie est déjà tissée, en particulier dans leur relation au Christ et à l'Église.

III.2.2 ...appelés par Dieu au bonheur...

Comme tout être humain, les fiancés sont appelés par Dieu au bonheur, dans l'amour. Cet appel commun au bonheur est la porte d'entrée simple et magnifique pour un dialogue avec les fiancés. L'équipe de préparation saura l'utiliser avec fruit.

Cette porte d'entrée rejoint la quête ancestrale de l'humanité exprimée dans le psaume : « *Qui nous fera voir le bonheur ?* »³¹, et la première question que le Christ pose à ses disciples : « *Que cherchez-vous ?* »³². Ces questions peuvent être posées aux fiancés, pour servir de point de départ au cheminement. Les Écritures et des témoignages sont très profitables pour accompagner des fiancés aux histoires et "physionomies" diverses.

III.2.3 ...et accompagnés dans un cheminement "proactif"

Honorer cette espérance suppose de faire entrer les couples dans un cheminement où ils ne resteront pas passifs. Ce cheminement a intérêt à s'inspirer du travail remarquable effectué pour le catéchuménat des adultes³³.

Or, dans le cadre de l'initiation chrétienne, on ne prépare pas au baptême, mais à devenir chrétien³⁴. Par analogie, la préparation au mariage sacramentel vise à aider les couples à s'engager dans la foi chrétienne et à grandir dans une vie nouvelle marquée du signe de l'Alliance.

³¹ Ps 4,7.

³² Jn 1,38.

³³ Le dynamisme et la modernité de la pédagogie d'initiation, ressortent bien du *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse* (TNOC) et des notes pastorales du *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes*.

³⁴ « *Le catéchuménat n'est point un simple exposé des dogmes et des préceptes, mais une formation à la vie chrétienne intégrale* » (Concile Vatican II, *Ad Gentes*, n°14).

III.2.4 ...par des témoins

C'est pourquoi il est décisif que, pendant la préparation, il y ait une catéchèse kérygmatisée où le noyau essentiel de la foi en Jésus-Christ soit annoncé et transmis : « *Jésus, Dieu fait chair, est mort et ressuscité pour le salut de tous... pour vous* »³⁵.

En faisant entendre la deuxième question que Jésus pose à ses disciples : « *Pour vous, qui suis-je ?* »³⁶, le souhait est de susciter le goût de Dieu chez les fiancés, pour qu'ils puissent dire à la fin de la préparation, comme les disciples d'Emmaüs : « *Reste avec nous, Seigneur* »³⁷, en réponse à l'ultime question de Jésus : « *M'aimes-tu ?* »³⁸.

À partir du kérygme, il faut donc offrir aux fiancés, d'une certaine manière, une catéchèse sur le Christ et une rencontre avec Lui³⁹. Cette proclamation ne peut se faire que par des témoins de la foi, dans l'équipe de préparation et dans la communauté ecclésiale.

III.3 - DÉVOILER LE MYSTÈRE DE DIEU AU SEIN DU COUPLE

Cet accompagnement sous la mouvance de l'Esprit Saint veut amener au dévoilement du mystère de proximité et de l'amour personnel de Dieu au sein du couple. Deux domaines particuliers méritent attention.

III.3.1 La théologie du corps

Ce que l'on appelle désormais "la théologie du corps", suivant l'enseignement de Jean-Paul II, est une richesse encore largement méconnue. Elle est révélatrice du mystère d'Alliance, présent au cœur de l'existence humaine. Les couples éloignés de la foi (mais aussi ceux qui sont plus avertis !) sont en général très ignorants de la dignité du corps et du désir ordonnés à l'absolu, de la beauté fondatrice de la différence homme/femme, et de la sexualité comme expérience de l'union dans la donation. La théologie du corps s'emploie à articuler ces diverses réalités.

Parler du corps (et de l'union charnelle déjà vécue par beaucoup), de son sens et de ses langages, est perçu comme une bonne manière pour débiter la préparation au mariage : chaque couple est en attente de l'épanouissement de ses relations conjugales. La théologie du corps est une porte d'entrée d'autant plus accessible qu'elle rejoint

³⁵ Sur les caractéristiques de l'annonce kérygmatisée, voir Pape François in *La joie de l'Évangile*, n°165.

³⁶ Mt 16,15.

³⁷ Lc 24,19.

³⁸ Jn 21,16.

³⁹ « *Nous avons cru à l'amour de Dieu : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* » (Benoît XVI, *Dieu est amour*, n°1).

une dimension importante et positive de leur existence, et de leur expérience du bonheur.

Cet enseignement permet d'aborder la question de la chasteté comme véritable service de la liberté et du respect de soi-même et de l'autre. Dans ce domaine, ne pas juger les personnes est essentiel, mais faire l'impasse sur la question n'est pas une bonne attitude.

La question de la continence a également sa place dans la préparation. En rapport avec le travail sur la liberté et le discernement, ne convient-il pas d'en évoquer l'actualité... exigeante ? Choisir de vivre la continence (et donc, la proposer), pendant le temps de préparation, est un précieux gage d'amour et de délicatesse, et peut être une aide importante pour une maturation de la relation⁴⁰.

Parce qu'elle est un lieu de relation à Dieu et à l'autre, l'expérience de la prière ne doit pas être négligée : toutes les relations de l'être humain peuvent y être "reprises", éclairées, "travaillées", libérées...

Ce domaine assez neuf réclame une formation novatrice et exigeante qui commence à être dispensée, à destination des équipes d'accueil et d'accompagnement⁴¹.

III.3.2 L'aide à la vie conjugale et familiale

Si le souhait des équipes d'accompagnement est souvent que les futurs époux intègrent la communauté chrétienne pour y nourrir leur amour et y prendre leur part dans la mission de l'Église, leur ambition ne se réduit pas à cet objectif. Les équipes doivent aussi viser à servir la vie conjugale des époux (souvent déjà vécue) et l'éducation des enfants déjà nés. Les évolutions actuelles et les désarrois qu'elles suscitent, réclament un travail spécifique dont beaucoup de communautés prennent la mesure, et pour lequel certaines offrent un service inestimable sinon quasiment unique⁴².

C'est pourquoi, quelle que soit leur foi, les fiancés doivent être invités à réfléchir sur un certain nombre de questions essentielles : la nature de l'amour entre un homme et une femme, le caractère indissoluble de l'union conjugale, la fidélité, le dialogue dans le couple, l'accueil de la vie et l'éducation humaine et chrétienne des enfants, la dimension sociale du couple, l'amitié en-dehors du couple - qui prémunit contre la fusion et l'isolement -, l'intégration de la vie professionnelle dans la vie familiale, le rapport à l'argent...

Dans ce domaine, l'équipe de préparation rend un grand service quand elle parvient à aborder les difficultés de toute vie conjugale et des voies pour les dépasser.

⁴⁰ Sans oublier que la réceptivité sur cette question peut être différente pour l'homme et pour la femme.

⁴¹ Cf. Yves Semen, *La préparation au mariage selon Jean-Paul II et la théologie du corps*, Presses de la Renaissance, 2014.

⁴² Cf. "Chantiers éducation" des AFC ; écoles de parents mises en place par des paroisses...

Le mariage est naturellement ordonné à la transmission de la vie, par laquelle les époux participent à l'œuvre créatrice de Dieu. La formation sur la parentalité responsable et sur l'éducation des enfants est aujourd'hui un enjeu fondamental, même auprès de couples ayant déjà des enfants (d'autant que beaucoup se sentent démunis). La naissance d'un enfant est toujours un événement humain et spirituel fort. Et, par-delà l'aspect humain de la parentalité, c'est aussi l'occasion de parler déjà avec eux des étapes de la vie chrétienne des enfants.

III.4 - UN CHEMINEMENT DE TYPE CATÉCHUMÉNAL

III.4.1 Des éléments constitutifs pour ce cheminement

Dans la mesure où bien des fiancés sont peu catéchisés ou pas catéchisés du tout, lorsqu'ils frappent à la porte de la communauté chrétienne, les repères donnés pour l'initiation chrétienne des adultes (cf. *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes/RICA*) peuvent servir de référence pour soutenir un meilleur cheminement vers la célébration du mariage et ses suites.

Le *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes* donne quatre appuis qui introduisent à la vie chrétienne vécue en Église : la rencontre avec la Parole de Dieu, l'initiation à la prière, l'insertion dans la communauté chrétienne et la conversion de vie. Ces quatre points mesurent la progression dans la suite du Christ.

a. La Parole de Dieu

Elle a la première place. Si « *ignorer l'Écriture, c'est ignorer le Christ* », comme l'affirme saint Jérôme, elle est essentielle pour connaître le Sauveur, le chemin du salut, l'espérance qu'il donne, et l'Église, « *signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* »⁴³. Que l'Écriture soit « *compagne et matrice* » du cheminement des futurs époux apparaît donc comme indispensable pour l'itinéraire sur lequel les engagent leur amour et leur projet de mariage.

La formation des accompagnateurs revêt donc une grande importance pour aider les futurs époux à accueillir et comprendre la Parole de Dieu comme nourriture pour leur chemin⁴⁴, et comme lumière et force pour leur amour et toute leur vie.

Tout cela demande qu'un moment spécifique soit consacré à la découverte de l'Écriture Sainte pendant le cheminement catéchuménal des fiancés.

b. L'initiation à la prière

La prière est un autre lieu majeur de la rencontre avec le Christ. La situation initiale des futurs époux, au début de leur cheminement, réclame une pédagogie attentive, concrète et persévérante en ce domaine. Une préparation au mariage et à la vie

⁴³ Concile Vatican II, *Constitution Dogmatique sur l'Église*, 21 novembre 1964, n°1.

⁴⁴ Cf. Benoît XVI, *La Parole du Seigneur*, n°87. La présentation de la *lectio divina* par le Pape Benoît XVI est particulièrement simple, claire, pédagogique, et attractive !

conjugale peut-elle faire l'impasse sur un apprentissage de l'intériorité et de la prière (personnelle, liturgique et communautaire) ?

Introduire à prier personnellement devrait apprendre aux fiancés à "se mettre en présence de Dieu" et, par une "lecture cordiale" de l'Écriture Sainte, à s'ouvrir à une relecture croyante de leur vie personnelle et de leur vie de couple pour y découvrir la fidélité de Dieu, son amour déjà à l'œuvre, et son dynamisme qui porte vers l'être aimé.

Un travail particulier devrait être fait pour introduire à la prière liturgique de la communauté chrétienne et à l'Eucharistie. La liturgie est, en effet, en elle-même, un lieu d'évangélisation. Le défi est redoutable, (puisqu'il touche toutes les communautés), mais les enjeux sont également majeurs pour le ressourcement et le rayonnement des communautés et de chacun de leurs membres. D'où l'attention à lui porter. Les efforts pour relier les fiancés à la communauté chrétienne dominicale demeurent donc toujours d'actualité. (cf. § III.4.2).

L'initiation à la prière communautaire se fait, de manière privilégiée, par un temps de prière intégré à la dynamique de chaque rencontre, selon la dynamique et la pédagogie de la démarche catéchuménale comportant des étapes rituelles qui en expriment la progression.

c. La rencontre de l'Église et de sa vie

Un autre lieu majeur de la rencontre avec le Christ est l'Église, Corps du Christ, et – de manière plus immédiate – la communauté locale dans sa vitalité, son rayonnement et ses limites.

Plusieurs pratiques peuvent être mises en œuvre pour faciliter et construire une relation, qui, souvent, n'existe pas ou peu :

☞ **Le parrainage** de chaque couple de fiancés par des paroissiens habituels (si possible un couple), qui seront pour eux des "aînés dans la foi", des "témoins de vie". Ni catéchètes ni directeurs spirituels, discernés par le pasteur de la communauté ecclésiale – aidé en cela par l'équipe de préparation au mariage –, ils sont des relais de la communauté, en donnant un visage proche et fraternel de l'Église. Ils font profiter les fiancés de leur expérience chrétienne et les aident à s'intégrer dans la communauté. Leur rôle devrait se poursuivre auprès des couples après la célébration de leur mariage.

☞ **L'insertion dans un service de la communauté**, en fonction de leurs compétences, de leurs charismes ou de leur activité professionnelle. Des relations concrètes, cordiales peuvent s'y nouer, sur un autre mode.

☞ **L'invitation à des célébrations** régulières lors de l'assemblée dominicale et à des temps forts.

☞ **L'intégration des fiancés dans des petits groupes** de chrétiens (équipe de mouvement, fraternité, groupe biblique...).

☪ **La prière régulière pour les fiancés** par la communauté, les équipes de mouvements familiaux et les communautés religieuses (pas seulement à la prière universelle dominicale, mais aussi dans la liturgie des heures, l'adoration eucharistique, le chapelet...).

d. La conversion de vie

Le temps de la préparation au mariage est un temps favorable pour l'illumination de la conscience des fiancés. À la lumière du Christ, qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* »⁴⁵, et avec l'aide de l'Église, les fiancés sont appelés à discerner la transformation de vie et les conversions auxquelles le Seigneur peut les appeler.

Ce travail de conversion nécessite la prière : celle des fiancés, mais aussi celle de la communauté ecclésiale qui est invitée à intercéder pour la conversion des fiancés. En effet, la conversion est fondamentalement l'œuvre de l'Esprit Saint.

En permettant de faire progressivement la vérité dans leur vie, le cheminement des fiancés est celui de la fidélité à leur conscience. Il amène peu à peu à la découverte de l'amour premier et infini de Dieu, de sa miséricorde et de son pardon, qui relève, guérit, renouvelle. L'Évangile apparaît alors comme une source d'humanisation de toute la vie.

Dans le contexte actuel, et dans celui du cheminement en vue du mariage, la réflexion sur le pardon et l'expérience du pardon sont essentielles : pardon de Dieu, pardon de soi-même, pardon de l'autre... On a souvent observé que le témoignage d'un couple qui a vécu lui-même le pardon touche les fiancés.

Oser proposer le sacrement de réconciliation est un beau défi qu'il faut relever. Le temps de l'entretien individuel avec chaque fiancé en est souvent l'occasion.

III.4.2 Une mise en œuvre par étapes

a. Du temps...

Il est nécessaire d'offrir aux fiancés un temps conséquent si nous voulons qu'ils fassent vraiment une rencontre avec le Christ, puissent avancer librement et opérer les discernements nécessaires. Depuis 1994, les évêques de France ont recommandé que ce temps soit d'une année. La situation actuelle de bien des fiancés, au moment où ils se présentent, réclame que ce temps soit tenu et bien utilisé. Assurément, l'investissement des équipes et des ministres sera encore plus lourd, et une créativité pastorale sera nécessaire. Mais pouvons-nous en faire l'économie si nous voulons être cohérents avec la beauté du mariage, les défis à relever pour l'assumer aujourd'hui, et ses enjeux sociaux et ecclésiaux ?

Éclairer les fiancés sur les raisons d'un cheminement dans la durée atténue bien des résistances de leur part.

⁴⁵ Jn 14, 5

b. ...rythmé d'étapes...

En s'inspirant du *Rituel de l'Initiation Chrétiennes des Adultes*, il est bon d'envisager que ces rencontres soient organisées en plusieurs étapes qui servent le cheminement de préparation, et permettent d'en prendre la mesure.

Très souvent, les fiancés (ou au moins l'un d'eux) sont éloignés de la foi et de l'Église. Il convient d'envisager une étape de "première évangélisation" (type "parcours Alpha", qui propose douze rencontres sur trois mois) pour introduire dans le cheminement de manière stimulante et constructive.

Chaque étape implique plusieurs intervenants. Ils n'ont pas tous le même rôle et n'interviennent pas ensemble dans toutes les rencontres : équipes des "formateurs", accompagnateurs, parrains, prêtre ou diacre, autres représentants de la communauté chrétienne.

c. ... ponctué par des temps de célébrations ou de prière

Entrer dans la vie de la communauté et sa "ritualité" n'est pas simple, bien que nécessaire. La succession des étapes, avec leurs rites propres, est importante.

Chaque étape se conclut par une célébration et un "temps mystagogique" sur cette célébration.

La célébration liturgique donne une grâce spécifique pour la poursuite du cheminement.

Elle permet de signifier la progressivité du cheminement.

Chacune d'entre elles sert la liberté des fiancés en offrant la possibilité du discernement de la poursuite du parcours.

La catéchèse mystagogique, après chaque célébration, permet d'en tirer pleinement profit.

III.4.3 Les moments principaux du cheminement

a. Étape 1 : connaissance et accueil mutuels (cf. § III.2.1)

L'équipe de préparation prend le temps de se présenter. Elle permet également aux fiancés de se présenter, et de s'accueillir les uns les autres. Elle les invite à exprimer leurs attentes, leurs joies et leurs difficultés, si possible en les écrivant⁴⁶.

Là où cela est possible, cette étape est l'occasion de faire se rencontrer le "couple parrain" et le "couple fiancé".

En conclusion de cette étape, une prière commune peut avoir lieu. Toute simple, elle permet à chacun et à tout le groupe de se présenter à Dieu simplement et avec confiance : Dieu lui-même est heureux d'accueillir les fiancés et ceux qui les accompagneront. Ainsi se construit "une communauté" autour du Christ. Elle peut s'accompagner d'une remise de prière écrite ou de lectures appropriées.

⁴⁶ Mais il semble préférable d'éviter la question : « *Pourquoi voulez-vous vous marier à l'église ?* », qui peut faire craindre aux fiancés qu'ils passent un examen, et qui peut les bloquer ou "biaiser" le dialogue.

b. Étape 2 : la découverte du Christ (cf. § III.2.2)

Fondamentale, comme il a été dit plus haut, et jamais achevée, elle mérite d'être particulièrement travaillée en début de cheminement.

D'abord, il s'agit de faire découvrir et connaître le Christ par beaucoup qui ne le connaissent pas encore.

Ce temps vise aussi à ce que les fiancés prennent conscience des diverses manières où Dieu est déjà présent chez ceux qui s'aiment, qu'Il s'approche d'eux et veut leur partager son amour dans leur existence. Cette étape rejoint la recherche de bonheur présente à toute existence humaine, et qui révélera le sens et la destinée profonde de l'amour de l'homme et de la femme. (« *Que cherchez-vous ?* »⁴⁷).

Dans toute la mesure du possible, des **témoignages** accompagnant le cheminement avec les Écritures sont donnés. Ils en manifestent l'actualité et la pertinence.

La question sur le Christ (« *Pour vous, qui suis-je ?* »⁴⁸) permet d'engager :

- une **catéchèse sur l'Écriture Sainte**, Révélation du Dieu-Amour, qui fait alliance, rejoint et accompagne l'être humain et l'attire à Lui ;
- une **catéchèse sur la prière**, comme rencontre, alliance et relation vivante avec Dieu.

C'est à cette étape qu'une demande ou la proposition des sacrements de l'initiation chrétienne qui n'auraient pas été reçus - baptême (pour l'un des "fiancés"), première communion ou confirmation -, peut émerger. Il faut certainement être plus attentif et "proposant", notamment pour la confirmation⁴⁹.

La célébration liturgique de cette étape peut être, par exemple, une demande au Christ de se faire connaître aux fiancés, avec un engagement de leur part pour la poursuite de l'itinéraire et avec la remise d'une Bible. Elle peut inclure aussi une bénédiction inspirée de l'une de celles qui sont proposées pour le mariage, et qui exprime l'amour de Dieu et la beauté de l'amour humain, la joie de l'alliance...

c. Étape 3 : l'Église et les sacrements

C'est à ce stade qu'est faite une catéchèse sur l'Église et la vie de Dieu communiquée dans les sacrements.

Une catéchèse sur la sacramentalité du mariage vise à faire prendre conscience aux fiancés que, par leur mariage, ils deviennent signes de la fidélité de Dieu envers l'humanité, et que leur propre fidélité s'enracine dans celle de Dieu. C'est aussi une clé de compréhension de la foi, du mystère chrétien de l'Alliance.

Cette catéchèse, devra également souligner l'importance du "mariage naturel" que le Christ élève à la dignité de sacrement, par son Incarnation, sa mort et sa résurrection.

⁴⁷ Jn 1,38.

⁴⁸ Mc 8,27-29.

⁴⁹ Se pose, en effet et à nouveau, la question de l'exigence de la confirmation préalablement à la célébration du mariage, ou en prolongement immédiat. Le Rituel du mariage met en relief, par la bénédiction nuptiale et l'imposition des mains, le don de l'Esprit fait au couple afin qu'il en vive. Le sacrement de la confirmation, comme "sceau" du baptême, manifeste que toute vie chrétienne se vit sous "la mouvance" de l'Esprit. Reçu avant ou après le mariage, ce sacrement manifeste aux yeux de tous et du couple lui-même que leur vie commune se vivra dans la force de l'Esprit du Christ.

Comme on l'a déjà indiqué, le contexte actuel réclame que la préparation d'un mariage sacramentel ne fasse pas l'impasse sur ses fondements anthropologiques.

Les témoignages trouvent ici toute leur place pour exprimer la beauté et le dynamisme contenu dans le sacrement, notamment en présentant les quatre piliers du mariage chrétien, et leur dimension structurelle pour la "communauté de vie et d'amour avec le Christ", dans laquelle les fiancés vont s'engager.

Même si la "déclaration d'intention" a encore trop peu de valeur canonique, les échanges autour d'elle sont importants. Ils permettent de lever d'éventuelles ambiguïtés et de mettre chacun en liberté, face aux choix nécessaires à la validité du sacrement demandé.

Souvent, les fiancés sont invités à joindre à la déclaration d'intention "un projet de vie" qui exprime ce qui les marque déjà à l'approche de leur engagement, ce qu'ils souhaitent privilégier pour leur vie conjugale et familiale... C'est ici que "déclaration" et "projet" peuvent être comparés avec les attentes rédigées au début de cheminement (cf. étape 1).

L'idéal est qu'à la fin de ce temps (ou même du précédent), les fiancés en arrivent à discerner s'ils veulent s'engager à vivre, avec le Christ, leur amour et leur vie conjugale et familiale... ou s'ils préfèrent y renoncer pour le moment.

C'est là que les fiancés peuvent décider d'officialiser leur prochain mariage par une célébration des "fiançailles"... avec la présence de la communauté chrétienne locale...

d. Étape 4 : Vers la célébration du mariage

Cette étape prépare la célébration liturgique du mariage.

C'est à cette étape de préparation rapprochée que (au plus tard et de manière assez directive), le sacrement de Réconciliation devrait être proposé. Il est expression de la miséricorde de Dieu qui vient rejoindre chacun, le libérer et le fortifier pour poursuivre sa route avec l'être choisi et aimé dans le Christ.

Il faut se rappeler, pour les mettre bien en œuvre, les divers éléments donnés dans le rituel du mariage pour favoriser une célébration vraiment joyeuse et signifiante pour tous, y compris les invités des fiancés qui n'ont pas bénéficié de tout le cheminement antérieur... Une célébration sacramentelle est parlante quand elle est belle et vraie dans ses rites bien posés.

Il est bon de voir si les témoins peuvent être associés à la préparation de cette célébration. Les liens qu'ils peuvent avoir avec les fiancés, et l'impression que leur intervention "originale"⁵⁰ peut avoir sur l'assemblée, peuvent marquer.

Le soin apporté à l'homélie doit encore être relevé, comme lieu d'annonce à tous de la Bonne nouvelle de l'amour de Dieu signifiée et exprimée par l'engagement des époux⁵¹.

⁵⁰ C'est-à-dire ne se limitant pas à leur présence lors de l'échange des consentements.

La mise en œuvre de ces éléments n'est pas toujours aisée, en raison de l'éloignement de beaucoup de participants par rapport à la vie de l'Église. Il est certain que le témoignage des futurs époux, celui des témoins (pour lesquels une rencontre peut être organisée qui les prépare à leur "rôle" durant la célébration et au-delà), celui du célébrant, la présence du couple accompagnateur et de membres de la communauté locale, peuvent avoir une belle incidence sur le climat de la célébration elle-même.

e. Étape 5 : "l'après-fête"⁵²

Le désir des accompagnateurs et de la communauté chrétienne est que les nouveaux mariés se laissent aimer par le Christ, durant toute leur vie, après l'avoir un peu découvert grâce à cet itinéraire (« *M'aimes-tu ?* »⁵³ ; « *Reste avec nous, Seigneur* »⁵⁴).

Mettre en œuvre tout ce qui peut favoriser cette relation vivante des "fiancés" au Christ, à la communauté chrétienne et à quelques-uns de ses membres... est donc un chantier toujours ouvert, aux ramifications multiples (comme la posture et le témoignage de la communauté...)

Tous les intervenants dans la préparation au mariage souhaitent que les lourds investissements faits depuis le premier accueil jusqu'à la célébration du mariage produisent des fruits au-delà... Certainement, leur mission ne s'arrête-t-elle pas à la célébration...

La communauté dans laquelle s'inscrit la mission des accompagnateurs et des célébrants, devrait également faire preuve de créativité pour accompagner ces "nouveaux couples" qui ne voient souvent pas l'importance d'entretenir la relation au Christ et à son Église. Des "retrouvailles" ponctuelles sont déjà proposées (fête de saint Valentin ; anniversaire ; "dimanche des jeunes couples"...).

Des propositions de rencontres plus régulières sont faites, qui rencontrent un succès inégal⁵⁵.

Quels que soient la qualité de la préparation, les soutiens apportés, les liens créés durant la préparation, on sait que la vie conjugale et familiale est rarement "un long fleuve tranquille". Tôt ou tard, les couples rencontrent des difficultés. Trop souvent, elles conduisent à la rupture de la vie commune, laquelle est parfois suivie d'une nouvelle union. La question se pose alors de savoir si la communauté chrétienne ne doit pas inventer une "nouvelle présence" auprès de ces couples et familles⁵⁶.

⁵¹ Cf. Exhortation apostolique du Pape François nn.136-159 sur l'homélie et la prédication.

⁵² L'expression "après-vente", souvent utilisée, doit être bannie ! Elle contribue à ancrer l'idée que la célébration du mariage est une prestation rémunérée parmi d'autres.

⁵³ Jn 21,15 ss.

⁵⁴ Lc 24,29.

⁵⁵ Équipes Notre-Dame ; "Équipes Tandem" ; Fraternités jeunes couples...

⁵⁶ Déjà quelques expériences sont menées, et les prochains synodes romains aborderont vraisemblablement cette question.

III.4.4 Pour ceux qui sont déjà plus avancés dans la foi

Certains fiancés, déjà bien engagés dans la vie chrétienne et actifs dans leur communauté, pourraient vouloir avancer vite et "accélérer" certaines étapes. Le substrat humain et le contexte social méritent d'être pris en compte et travaillés, dans la perspective d'une nouvelle étape de l'existence. C'est pourquoi, même dans ces cas, le soin apporté à la préparation ne devrait pas être réduit.

Personne n'est trop loin de Dieu qu'il ne puisse s'en approcher. Personne n'est trop près de Dieu qu'il ne puisse s'en approcher encore. Des fiancés chrétiens, si pratiquants soient-ils, peuvent toujours être aidés à progresser davantage. Si profonde et si vive que soit la foi des fiancés, bien des questions concrètes peuvent se poser. Certaines difficultés peuvent exister aux plans personnel, économique, familial...

EN FORME DE SYNTHÈSE D'ÉTAPE À L'ATTENTION DE TOUS LES ACTEURS PASTORAUX ENGAGÉS DANS LA PRÉPARATION AU MARIAGE

Les évêques réalisent toute la qualité de l'engagement des nombreux acteurs pastoraux investis dans la préparation au mariage. Ils reconnaissent leur investissement généreux et multiforme, fait d'écoute, de disponibilité, d'adaptation aux situations, en même temps que de souci de "faire pont" avec la foi et la vie de l'Église dans son cheminement. Ils savent que les difficultés ne manquent pas sur le chemin, difficultés qui résultent, notamment, de l'écart entre ce que demandent les couples comme "ritualisation" de leur amour, et ce que propose l'Église : le mariage sacramentel, et la vie conjugale placée sous le signe du Christ mort et ressuscité.

Souhaitant les soutenir et les encourager encore dans cette belle mission, et sans attendre les orientations que donneront les prochains Synodes pour la famille convoqués par le Pape François (2014 et 2015), ils veulent ici exprimer leur reconnaissance et accompagner les acteurs pastoraux sur plusieurs "conversions" que le contexte actuel confirme et nous appelle tous à vivre.

La première "conversion" invite à poursuivre les efforts pour **accueillir les couples tels qu'ils sont**, sans les juger et en évitant de les mettre en position difficile avec cette question : « *Pourquoi voulez-vous vous marier à l'église ?* ».

La deuxième pousse à être **ambitieux pour ces couples, en leur proposant une rencontre "existentielle" avec le Christ et son Église**. Car nous sommes convaincus que proposer la foi est le plus beau cadeau à offrir aux fiancés pour vivre leur vie de couple, et que le mariage sacramentel est une Bonne Nouvelle et un chemin de vie. Pour nous, cela suppose d'être témoins du Christ et de l'annoncer explicitement au cours de la préparation, avant même de parler du sacrement du mariage.

La troisième vise à mettre l'accent sur la **préparation à la vie conjugale vécue en Christ**. À partir du récit de la construction de leur vie de couple, il s'agit de discerner ce qui est déjà attitude ou potentialité de foi, et de le leur révéler selon la pédagogie de Jésus dans l'Évangile : dans son dialogue avec lui, la Samaritaine reconnaît sa soif de salut et ce qui lui fait obstacle dans sa propre vie ; elle permet ainsi à Jésus de révéler sa véritable identité et sa mission, et d'y adhérer⁵⁷. La soif de bonheur, et la réflexion anthropologique et théologique sur le corps, peuvent y aider fortement.

La quatrième conduit à **ouvrir plus encore**, avec les couples, **les Saintes Écritures** où, pour exprimer l'alliance avec Dieu et l'amour de Dieu envers son peuple - dont le

⁵⁷ Cf. l'émerveillement de Jésus devant la foi de la femme syro-phénicienne (Mc 7,24) et du centurion romain (Mt 8,10).

mariage est le signe -, la Bible emploie le symbole de l'union entre l'homme et la femme.

La cinquième conversion fait prendre conscience que l'Église est là pour **aider les couples à effectuer eux-mêmes, en conscience, une libre démarche** pour demander le sacrement, le différer, ou même renoncer à le recevoir. La compréhension de ce que l'Église leur propose est une clef de ce discernement : le sacrement de mariage ne cumule pas des exigences imposées de l'extérieur, mais se présente comme une expérience de l'amour de Dieu et de l'Église qui les encourage à vivre le sacrement comme un don, une grâce, une chance pour construire leur foyer dans la durée.

Enfin, légitimement, les acteurs pastoraux ressentent le besoin d'approfondir leur **formation**. L'enjeu est de taille pour eux qui vivent cette belle mission au service des couples : leur révéler que Jésus-Christ s'engage avec eux, pour les soutenir sur la route de leur amour et de leur témoignage, avec l'appui de toute l'Église.

À dire vrai, les acteurs pastoraux sont déjà engagés dans chacune de ces conversions. Mais, au terme de ce travail que les prochains Synodes sur la famille reprendront et prolongeront, les évêques pensent opportun d'en rappeler la nécessité en raison des évolutions anthropologiques, sociales et spirituelles avec lesquelles il faut composer. En redisant leur reconnaissance et leur volonté de continuer à travailler dans cette "vigne", les évêques invoquent l'Esprit Saint, afin qu'Il donne à chacune et chacun les grâces nécessaires pour son service.

Le groupe de travail

5 mars 2014